

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1436

Artikel: Carole Roussopoulos, vidéaste : le MLF, "pour mémoire"

Autor: Roussopoulos, Carole

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Carole Roussopoulos, vidéaste

Le MLF, « pour mémoire »

Les 25 et 27 de ce mois à la Comédie de Genève, une pionnière de la vidéo, Carole Roussopoulos, présentera son dernier film portant sur l'histoire du MLF, rendant ainsi justice aux femmes à l'origine de la révolution qu'il engendra.

Dans le cadre de « L'Adieu au siècle » de la Comédie de Genève, consacré aux femmes, la Valaisanne Carole Roussopoulos offrira aux regards les 25 et 27 novembre un documentaire « Pour mémoire » pour rendre un juste hommage à celles qui ont secoué l'ordre établi à travers le Mouvement de libération des femmes (MLF) au début des années 70. La vidéaste a retracé l'évolution et les moments charnières du MLF en France et en Suisse romande. Les fondatrices du mouvement et celles qui les ont rejointes racontent cette période exaltante où des femmes, beaucoup de femmes, ont décidé de faire changer le cours des choses.

Lutte-passion

L'absence criante de reconnaissance à l'égard de ces héroïnes et de leurs succès témoigne d'une vision forcément sélective de l'histoire, ou encore d'une volonté d'occulter le rôle révolutionnaire du MLF. Carole Roussopoulos contrebalance cet état de fait avec son dernier film. Elle sou-

ligne l'inestimable contribution à ce documentaire de Rina Nissim, d'Espace Femmes Internationale, à titre de conservatrice officielle d'archives qui, tout au long de l'histoire du MLF, a collecté minutieusement coupures de journaux, affiches, bandes vidéo, banderoles, etc. Ce travail, essentiel pour l'histoire et la mémoire du féminisme et des femmes, restitue comment les féministes des années 70 se sont battues avec passion et conviction pour l'intérêt de la majorité des femmes. Vraisemblablement, sans ces insoumises, nos contemporaines ne jouiraient pas de nombre de droits qui sont les leurs aujourd'hui, ni de l'évolution sensible des mentalités qui a suivi ces acquis.

La vidéaste valaisanne a une longue carrière derrière elle: en 1968, elle quitte la Suisse pour Paris, pour revenir en Valais seulement trente ans plus tard. C'est bien beau la Suisse, mais: «Paris, c'était tellement génial que je n'ai pas voulu rentrer à Lausanne, j'ai laissé tomber mes examens et je suis restée». Suite à une perte d'emploi dans un journal et influencée par un ami, qui n'est autre que Jean Genêt, elle achète sur un coup de tête la «petite machine révolutionnaire» – en l'occurrence la caméra vidéo – sortie tout récemment et qui aura un impact déterminant sur le reste de sa vie.

Caméra militante

Carole Roussopoulos ne s'est pas intéressée qu'au féminisme; elle a travaillé,



Carole Roussopoulos, vidéaste

toujours dans une perspective sociale, sur des sujets difficiles, souvent tabous, tels les réfugiés palestiniens (1970), la violence envers les enfants et l'inceste (à partir de 1988), la mort et les soins palliatifs (à partir de 1991), les clochards (1993) et les personnes âgées (à partir de 1994). En 1998, elle présentait un documentaire sur les femmes en Valais victimes de violences.

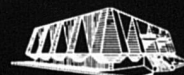
Sa prochaine lutte sera celle contre l'anorexie, maladie qui concerne surtout les femmes, sur laquelle on sait peu de chose, qui est difficilement curable et dont on ne parle jamais, malgré l'ampleur du problème qu'elle représente. À ce sujet, la réalisatrice fustige les publicitaires et les créateurs de mode qui promeuvent allégrement «l'idéal maigre». Elle se plaint que ses petites-filles de quatre et neuf ans, déjà, lui demandent: «Ca-

role, j'ai des grosses fesses, hein? ». Elle constate amèrement que par rapport à l'image de la femme, puisqu'il s'agit bien d'un seul modèle, c'est là un des secteurs où la situation, en France comme en Suisse, malgré de nombreuses actions, n'a pas bougé d'un iota. Effectivement.

Espoir

Qui sait, ce documentaire sur l'histoire du MLF en Suisse et en France, qui se veut aide-mémoire en saluant le courage et la persévérance de toutes ces féministes, donnera-t-il envie aux jeunes qui le visionneront (si jeunes il y a) de suivre les traces encore fraîches de la génération précédente, en s'appropriant cette histoire fascinante et à leur tour, de se rebeller, en sortant du conformisme ambiant et en dénonçant les injustices manifestes dont les femmes font les frais, encore, ici et maintenant. AMD

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
COLLECTION LOUIS ET EVELYN FRANCK
PARC DE SCULPTURES

SAM SZAFRAN

19 novembre 1999 - 23 janvier 2000

Tous les jours
de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h

Rens.: tél. (027) 722 39 78 - fax (027) 722 52 85
<http://www.gianadda.ch>